

heures jusqu'à la nuit tombante. Le 25, à 7 heures du matin, le gén. Mellinet s'avança en colonne serrée sur le chemin de Berchem, ses avant-postes ayant rapporté que l'ennemi s'était retiré. Mais il paraît que les Hollandais s'étaient déguisés en échangeant leur uniforme pour celui de nos chasseurs, et se donnèrent pour une partie du corps du col. Niellon, qui s'était séparé du gén. Mellinet. Les volontaires d'Iodoigne, qui formaient l'avant-garde du gén. Mellinet, étaient à peine à 5 arpens en avant de Berchem, qu'une batterie qu'il y avait à leur droite leur envoya une volée de mitrailles. Il y eut un nombre d'hommes de tués et un plus grand nombre de blessés. La colonne retraits au hameau qu'elle avait quitté, et le reste de la journée se passa en escarmouches.

Le 26 au matin, la population d'Anvers se leva en masse et commença par désarmer tous les soldats qu'elle rencontra. Vers 2 heures, 500 bourgeois armés se rendirent à la grande place, où ils trouvèrent 300 Hollandais avec un détachement de la garde communale. Ils attaquèrent les soldats qui aussitôt se formèrent en bataillon carré. La garde communale demeura neutre, et se retira au front de l'hôtel de ville. Après un feu d'environ une demi-heure, les citoyens demeurèrent maîtres de la place, le commandant du poste ayant été tué, et cinq officiers subalternes et 98 soldats faits prisonniers. Les vainqueurs, secondés par un grand nombre d'auxiliaires, armés avec les fusils et les munitions des vaincus, se rendirent aux différents postes de la ville, et continuèrent à se battre jusqu'à la nuit, mais sans autre résultat que la perte d'un grand nombre d'hommes tués ou blessés des deux côtés.

Le 27, le combat recommença avec plus de furie, et vers 7 heures du matin, les citoyens étaient maîtres de la porte Rouge et de la porte de Rogerhout. Les soldats fuirent vers la porte St. George. Les volontaires entrèrent alors par les portes qui avaient été enlevées aux Hollandais. Ils se hâtèrent d'arriver à la Grande place, où ils furent reçus avec le plus grand enthousiasme. Cependant les citoyens marchèrent à la porte St. George, dont ils se rendirent maîtres, après une résistance opiniâtre de la part des troupes hollandaises. Un autre corps de volontaires entra par cette porte, et parmi eux les chasseurs de Chasteler. Toutes les troupes hollandaises se retirèrent dans la citadelle, poursuivis de près par les bourgeois qui demeurèrent en possession de la ville entière.

Vers la nuit, une députation de citoyens se rendit à la citadelle, et obtint une suspension provisoire d'hostilités. L'ordre du jour suivant fut publié le lendemain, (28).

Quartier-Général, Anvers.

Braves camarades :—Vos efforts ont été couronnés du suc-